



24 novembre 2022

COMMUNIQUÉ AUX MÉDIAS

Black Friday & co : Journées noires pour les personnes concernées par les achats compulsifs

Près 5 pour cent de la population suisse, soit quelque 300 000 personnes, sont concernées par les achats compulsifs. La période précédant Noël, avec son activité publicitaire et son marketing intenses, sans parler des promotions telles que le Black Friday ou le Singles Day, est particulièrement critique pour les personnes touchées, dans la mesure où elle peut déclencher une frénésie d'achat. Ces dernières années, la fondation Santé bernoise a observé une augmentation des consultations à ce sujet. Dans tout le canton de Berne, elle propose gratuitement aux personnes concernées ainsi qu'à leurs proches des consultations et une thérapie.

Le shopping constitue une activité de loisir très appréciée et fait partie du quotidien de nombreuses personnes en Suisse. La plupart d'entre elles maîtrisent leur comportement d'achat. Cependant, selon une enquête menée par l'Office fédéral de la santé publique en 2020, environ 5 % de la population suisse (soit quelque 300 000 personnes) souffrent d'une addiction aux achats compulsifs et perdent le contrôle de leur comportement. Cette addiction est presque aussi répandue que l'alcoolisme. Les personnes concernées par les achats compulsifs résistent difficilement à l'offre de consommation séduisante, en ligne ou dans les magasins. Elles achètent, de manière incontrôlée, des marchandises dont elles n'ont pas besoin ou dont elles se désintéressent peu après.

Les achats compulsifs et leurs graves conséquences

La période précédant Noël, avec son activité publicitaire et son marketing intenses, sans parler des promotions telles que le Black Friday ou le Singles Day, est particulièrement critique pour les personnes concernées dans la mesure où elle peut déclencher une frénésie d'achat. En plus des soucis financiers, les achats compulsifs peuvent mettre les relations familiales à rude épreuve et entraîner des problèmes au travail. Des maladies physiques et psychiques ainsi qu'un isolement social peuvent également en découler. Et – comme pour d'autres addictions telles que celles liées à l'alcool, au jeu ou au tabac – les personnes concernées ne parviennent généralement pas à sortir seules de leur dépendance.

Un nombre croissant de personnes concernées cherchent de l'aide

Ces dernières années, Santé bernoise a observé une augmentation du nombre de clientes et clients souffrant d'un comportement d'achats compulsifs : tandis qu'en 2021, 17 personnes étaient en traitement, elles sont 25 cette année. De nombreuses personnes concernées ont toutefois honte et dissimulent leur addiction. Par exemple Madame XY : « Mon sac à main est rempli de factures, comme ça mon mari ne les trouve pas ». Il faut du courage pour faire le pas et demander une aide professionnelle. Dans tout le canton de Berne, la fondation Santé bernoise propose gratuitement aux personnes concernées et à leurs proches une aide discrète ainsi que des consultations et une thérapie : sur place, par téléphone ou en ligne.

Contact : www.santebernoise.ch, téléphone gratuit 0800 070

3'096 signes espaces compris

Contact pour les médias

Christina Messerli, directrice du domaine Consultation et Thérapie, tél. 031 370 70 69,
christina.messerli@beges.ch

Agir ensemble pour une vie saine

Nos offres sont adaptées au contexte de vie et aux situations des personnes qui font appel à nous. Notre champ d'activité comprend la promotion de la santé, la prévention, l'éducation sexuelle ainsi que la consultation et la thérapie en matière d'addictions. Nos prestations sur mesure sont disponibles dans votre région, nous vous assurons confidentialité et professionnalisme.

Nous travaillons sur mandat du canton de Berne.

www.santebernoise.ch